

# Trek Nature Grand Paradis Vanoise - parcours glaciaire

Vanoise - VAL D'ISERE



## Infos pratiques

---

Pratique : A pied

---

Durée : 3 jours

---

Longueur : 38.6 km

---

Dénivelé positif : 3497 m

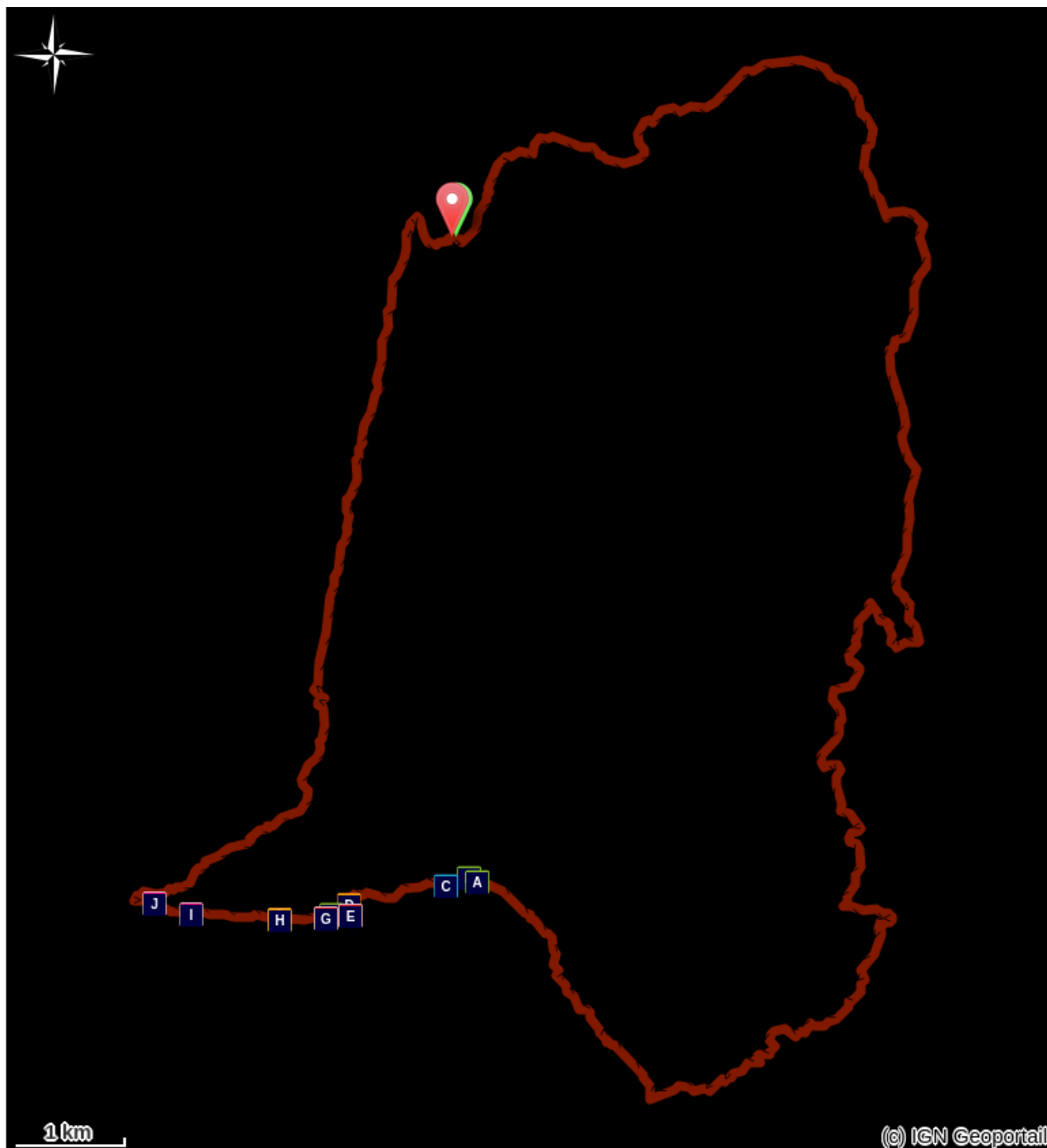
---











Difficulté : Sportif

---

Type : Boucle

# Sur votre chemin...



- |   |   |
|---|---|
|  Bouquetins sur ou depuis Grande Tête (A)                                  |  Chamois sur ou depuis Grande Tête (B) |
|  Vue sur les glaciers des sources de l'Isère depuis la Roche des Loses (C) |  La restauration de sentier (D)        |
|  Le refuge de Prariond. (E)  |  Les marmottes (F)                     |
|  L'ancien refuge, chalet d'alpage (G)                                      |  Le monument du souvenir (H)           |
|  Les Alpes bougent ! (I)   |  Les gorges du Malpasset (J)           |

# Toutes les infos pratiques

## **En coeur de parc**

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

## **Comment venir ?**

### Accès routier

On peut accéder au départ de l'étape A par la vallée de Rhêmes, coté italien (accessible depuis la France via le tunnel du Mont-Blanc).

L'étape B peut être rejointe via la vallée de la Haute Tarentaise (Val d'Isère).

# Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

## Bouquetin des Alpes - hivernage

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Décembre

Contact :

Parc national de la Vanoise - Elodie Antoine -  
elodie.antoine@vanoise-parcnational.fr  
04 79 06 03 15

Les réserves naturelles de la Grande Sassièrre, de la Bailletaz, ainsi que le vallon de Prariond sont des espaces privilégiés pour la préservation et le développement de la population hivernante de bouquetins.

Les milieux sont favorables pour les bouquetins : exposition sud, gradient altitudinal, altitude élevée (1800 à 3600 m) pentes abruptes entrecoupées d'éboulis et de pelouses, replats et crêtes).

Même très limitée, la fréquentation hivernale peut générer des perturbations lourdes de conséquences pour la faune sauvage à une époque où elle doit limiter strictement ses dépenses énergétiques.

Les activités hivernales telles que le ski de randonnée ou la raquette sont à éviter dans les zones concernées par l'hivernage du bouquetin.

Les éléments du plan de gestion: <http://www.vanoise-parcnational.fr/fr/des-actions/gerer-et-proteger-les-patrimoines/les-reserves-naturelles-nationales/la-reserve-1>

## Lieux de renseignement

### Val d'Isère Tourisme

Immeuble le Thovex  
Place Jacques  
Mouffier  
B.P. 228  
73155 Val-  
d'Isère,

info@valdisere.com

Tel : 04 79 06 06 60

<http://www.valdisere.com>

# Sur votre chemin...

---



## Bouquetins sur ou depuis Grande Tête (A)

L'arrêt du pastoralisme dans les années 1950, la création des 2 parcs nationaux du Grand Paradis (1922) et de la Vanoise (1963), ont permis la recolonisation du bouquetin dans Prariond. Vous pourrez observer cet animal placide, en respectant les consignes suivantes. Se munir de jumelles, ne pas poursuivre les animaux repérés mais les laisser venir à vous, toujours rester en dessous eux (ils aiment dominer « leur sujet »). Préférer le début ou la fin de journée pour observer ces animaux.

Crédit photo : PNV - MÉLÉ Stéphanie

---



## Chamois sur ou depuis Grande Tête (B)

Cette gracile antilope est originaire de la plaine ! Suite à une chasse millénaire, elle s'est trouvée un refuge dans les Alpes et les Pyrénées (son nom pyrénéen est « isard »). A la création du Parc national de la Vanoise (1963), on en dénombrait environ 400 pour l'ensemble du territoire, actuellement, les effectifs oscillent autour de 4000 têtes. Espèce plus craintive que le bouquetin, le chamois s'observe tout de même assez facilement dans le vallon de Prariond, pour peu que l'on s'arme de patience et de jumelles !

Crédit photo : PNV - BOUCHE Michel

---

## Vue sur les glaciers des sources de l'Isère depuis la Roche des Loses (C)

Vous pouvez observer les différents glaciers encore présents autour du vallon avec de gauche à droite le glacier des sources de l'Isère (coupé en 2 par l'arête de la Grande Aiguille) et le glacier de Gros Caval. Deux autres sont cachés de votre point de vue, il s'agit du glacier Pers (coupés en 3 parties) et de celui du Col Pers. Sur la carte IGN Top 25 n°3633ET édition 2008, vous pourrez observer le retrait glaciaire entre 1975 et 2006. Il est illustré en jaune.



## 👉 La restauration de sentier (D)

Le Parc national de la Vanoise met à disposition des sentiers pour les visiteurs estivaux. Une dizaine d'ouvriers saisonniers sont à l'œuvre pour entretenir les quelques 550 km de sentier du cœur du parc. La zone que vous traversez fait régulièrement l'objet de travaux, pour gérer les écoulements d'eau (ravinelements) et le passage hors sentier dans les virages. Les cicatrises par la végétation que vous voyez ont... 20 ans ! Merci d'aider la végétation en restant sur les sentiers.

Crédit photo : PNV - BUCZEK Jessica



## 🏠 Le refuge de Prariond. (E)

Le refuge de Prariond est un bâtiment d'accueil avec des contraintes spécifiques aux sites isolés. L'adduction de l'eau potable, de plus de 800 m de longueur, se fait depuis le versant d'en face avec la nécessité de la faire passer à l'aide d'un ouvrage câble au-dessus de l'Isère ! L'électricité est produite grâce à des panneaux photovoltaïques et une pico-centrale hydroélectrique qui turbine une petite partie du torrent présent à l'ouest du refuge. Le ravitaillement en denrées nécessite 2 à 3 rotations d'hélicoptère par an auxquelles s'ajoute le bois pour le chauffage et le gaz pour la cuisine. « Sobriété » et « service public » sont les maîtres mots pour la gestion de ce refuge.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



## 🐿 Les marmottes (F)

Le plateau de Prariond accueille une belle population de marmottes des Alpes (*Marmotta marmotta*). Ce rongeur herbivore vit en colonie familiale, composé d'un couple, des marmottons de l'année et de la génération de l'année précédente. Le mâle dominant « invite poliment mais de façon virile » ses fils « à déguerpir » de son territoire durant leur deuxième été sous peine de le quitter « manu militari ». Ainsi, ces rejetons exclus se retrouvent dans les territoires périphériques, apprenant ainsi l'autonomie.

Crédit photo : PNV - BARRAUD Rémy



## L'ancien refuge, chalet d'alpage (G)

Cette ruine est l'ancien refuge, qui servait aussi de chalet d'alpage aux bergers des troupeaux communaux. À cause de l'enneigement des lieux, l'accès hivernal se faisait par le toit via une cheminée encore visible équipée d'une échelle métallique fixe. L'enclos, avec un muret en pierres sèches (nom local : rama), atteste de son usage pastoral. Le chalet n'est plus utilisé par les bergers depuis les années 1950. Le nouveau refuge de Prariond construit en 1969 par le Parc national de la Vanoise a pris la relève.

Crédit photo : PNV - FOLLIET Patrick



## Le monument du souvenir (H)

Ce mémorial rappelle la tragique fin des soldats anglais en novembre 1944. Capturés à Tobrouk (Lybie), puis emprisonnés et évadés en Italie, ils sont aidés par des partisans italiens pour passer en France. Dans le vallon de Prariond, une tempête de neige se déchaîne. Le refuge est introuvable car enfoui sous la neige. La majorité des hommes meurent de froid ou sont ensevelis sous les avalanches. Seuls 3 hommes sur 39 (dont un 9 jours après la tempête !) sortiront vivants de cette aventure, grâce notamment aux secours des avalins (habitants de Val d'Isère) et d'autres partisans italiens.

Crédit photo : PNV - CHASTAIN Alain



## Les Alpes bougent ! (I)

Les gorges permettent aussi de voir les traces de la surrection des Alpes. Suite à la collision entre les plaques continentales eurasienne et africaine, les couches calcaires et schisteuses se sont pliées comme de la guimauve. On peut ainsi se rendre compte des énergies colossales mises en œuvre ! Ce phénomène est encore actuel. Pour preuve les récurrents tremblements de terre de la région de Turin, qui annoncent à terme le rapprochement physique des deux rives de la Méditerranée mais rassurez-vous, ce n'est pas encore pour tout de suite !

Crédit photo : PNV - ROULAND Patrick



## Les gorges du Malpasset (J)

Lors des 2 derniers millions d'années, les glaciers ont érodé les vallées en leur donnant une forme typique en « U ». Localement, la vallée de l'Isère en est un bel exemple. Par contre, lorsque les roches sont plus dures, il se forme des verrous glaciaires, comme les gorges de Malpasset ou celles de la Daille. C'est alors l'érosion du ruisseau sous et en aval du glacier qui prend le relais. Les éboulis des falaises du verrou finissent d'accentuer cet aspect encaissé.

Crédit photo : PNV - NEUMÜLLER Christian